

L'ADN de...

Adrien SPINEUX

Architecte paysagiste

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** - geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: **SCIENCE** (ADN), freeimageslive.co.uk (p.16), **A.SPINEUX** (pp.16-17)

Recto

16

Architecte paysagiste, c'est une vocation que vous avez depuis tout petit ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue et pourquoi paysagiste ? Je suis parti un an en Australie après ma rétho. Outre celles de découvrir le pays, d'approfondir mon anglais et de partir seul à l'aventure, la raison principale était mon interrogation sur ma future formation. Trop de portes pouvaient s'ouvrir à moi. Mon 1^{er} choix étant l'architecture, j'ai rencontré par hasard un paysagiste, j'ai été séduit rapidement par ce métier atypique et riche, qui fait appel aux sens créatif et artistique, proche de l'environnement, les visites de chantier, la communication graphique et par le fait de travailler avec la «4^e dimension» - le temps (l'évolution des végétaux notamment).

Comment devient-on architecte-paysagiste ? Après les secondaires, il faut se diriger vers un baccalauréat en architecture des jardins et du paysage. Ensuite, il n'est jamais exclu de peaufiner la formation de base au travers de formations diverses (infographie, urbanisme, communication...). Le plus important est d'être passionné et attentif à chaque chose qui pourrait s'avérer intéressante pour le métier !

Vous travaillez actuellement chez Jardindivers, quelle est votre journée-type ? Je suis indépendant et travaille en collaboration avec cette société... Fred Lomré, l'administrateur gérant de JardinDivers, me laisse à disposition le bureau quand je le désire... En général, j'arrive vers 8h30, je débute en traitant les mails. Parallèlement, je téléphone à Fred, qui est sur chantier, pour un debriefing du jour d'avant et un briefing de celui à venir. Ensuite je me mets à ma tâche principale: la réalisation des plans d'aménagement. Fin de journée, je consulte mes mails et m'occupe du site Internet,... Bien évidemment, le métier est riche en rebondissements et chaque journée peut s'avérer différente en fonction des rendez-vous, des visites sur chantier,...

Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «scientifiques» ? Dès ma 1^{re} année d'étude en architecture des jardins et du paysage, des cours spécifiques m'ont été donnés ainsi que les bases scientifiques et techniques requises

pour m'épanouir au mieux dans mon métier futur... Mon rapport avec la science était très minime avant le début de mes études supérieures. Ensuite, des cours de biologie appliquée tels que botanique ou écologie m'ont interpellé sur le monde qui nous entoure... La pédologie (nature du sol) par exemple joue un rôle essentiel dans ma profession. Mes 1^{ers} souvenirs scientifiques sont certainement les expériences que l'on nous montrait en secondaire car elles apparaissaient comme des tours de magie !

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? Sans doute la gestion du temps... Entre les rendez-vous, la communication avec les clients (mails/téléphone/site Internet), le respect des échéances fixées, les visites sur chantier et à titre plus personnel, les cours de mon master en urbanisme à Bruxelles... il faudrait 48 h dans une journée !

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? Je travaille depuis un an et demi et la réussite professionnelle arrive à chaque fois qu'un projet que j'ai dessiné et présenté est accepté par les clients... Mais également, lorsque le chantier de la réalisation est fini et que mon «œuvre», après un parcours parfois long et délicat, a pris forme.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? Il faut surtout vivre la vie que l'on désire en étant ouvert à toutes les expériences potentiellement intéressantes et porteuses pour notre avenir. Personnellement, je n'ai jamais réellement planifié ce que j'allais faire... Mes objectifs personnels et professionnels existent et j'essaie de les atteindre en mettant le plus de cordes à mon arc. Je laisse un maximum de portes ouvertes et dès qu'une opportunité s'offre à moi, je la saisis ! Les seuls conseils que je peux donner sont sans doute d'avoir confiance en soi, d'être ambitieux sans se voiler la face: des déceptions apparaîtront sans aucun doute mais chaque expérience est bonne à prendre car elle nous rend plus fort... Il faut provoquer sa chance et ne pas attendre qu'elle nous tombe dessus ! ■

 **Jardindivers**
CREATION & AMÉNAGEMENT
www.jardindivers.be

NOM: SPINEUX
 PRÉNOM: Adrien
 ÂGE: 24 ans
 ENFANTS: Je reste un grand enfant !
 Donc pas pour tout de suite ☺



PROFESSION: Architecte Paysagiste / Indépendant
 en collaboration avec JardinDivers SPRL

FORMATION: Etudes secondaires au Collège Saint-Benoît
 Saint-Servais. Etudes supérieures à l'ISIA Gembloux
 (paysagiste) et à l'ISURU (urbanisme)

ADRESSE: Rue François chefnay 13 à 4400 Ramet



Plus d'infos:

landscaper@jardindivers.be

www.jardindivers.be

www.isia.be

www.isuru.be

Verso

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ?
 Un métier qui me permettrait d'effectuer un nouveau métier chaque jour ! Cela paraît un peu original mais je me suis toujours intéressé à plein de choses et pouvoir découvrir chaque jour, pendant quelques heures, les possibilités que la société actuelle nous offre est certainement une opportunité que je souhaiterais saisir !

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? La téléportation ! Après une bonne journée de boulot, pourquoi pas aller boire un verre dans un bar branché de New-York, visiter le Machu Picchu ou encore faire de la plongée dans la grande barrière de Corail... Ce serait top !

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? Un cours interactif à thème... Quelque chose d'informel où chacun pourrait partager ses expériences sur un thème bien précis... J'inviterais un intervenant à chaque cours pour parler d'un sujet, s'en suivrait un partage d'idées... Un concept permettant de lier la théorie aux approches plus pratiques...

Je vous offre un laboratoire, vous plancheriez sur quoi en priorité ? Choisir une priorité parmi tous les défis du 21^e siècle n'est pas aisé ! En premier, j'opte pour l'amélioration des conditions de vie humaine dans les pays du tiers monde et dans un second temps, une solution pour réduire l'impact environnemental des grands centres urbains.

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? Une fusée ! Pouvoir partir toujours plus loin, au delà des limites que la Terre nous a fixées... Les fusées ont des allures magiques, c'est un objet qui nous offre l'opportunité de nous emmener vers des lieux totalement inconnus ! Elles me font penser à ce titre aux caravelles du 15^e siècle. Maintenant que la Terre a dévoilé la plus grande partie de ses secrets, la conquête de l'espace est un challenge totalement utopique auquel je voudrais participer !

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? Dans un pays sous développé et d'Afrique noire. J'ai déjà

effectué quelques voyages humanitaires (Pérou, Inde,...) mais jamais en Afrique. C'est une destination qui me fascine, sans doute grâce aux témoignages de proches qui en sont revenus envoûtés, tant par l'approche culturelle et sociale que pour les paysages ! Y passer du temps pour apporter une goutte d'aide à cet océan de pauvreté est une entreprise à laquelle je m'adonnerais avec le plus grand des plaisirs.

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? Le Dalaï Lama, la force tranquille dans un monde hostile... La philosophie tibétaine m'a toujours impressionné. Dans le nord de l'Inde, j'ai eu l'occasion de rencontrer des tibétains en exil à cause des envahisseurs chinois. Ce conflit me touche énormément depuis et je trouve que les médias n'en parlent pas assez ! Les citations de cet homme sont souvent justes et pleines de philosophie... Dont une que j'affectionne particulièrement: «Qu'est ce qui vous surprend le plus dans l'humanité ?» Le Dalaï Lama a répondu: «Les hommes... Parce qu'ils perdent la santé pour accumuler de l'argent, ensuite ils perdent de l'argent pour retrouver la santé. Et à penser anxieusement au futur, ils oublient le présent de telle sorte qu'ils finissent par non vivre ni le présent ni le futur. Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir et meurent comme si ils n'avaient jamais vécu.» ■

